

La notion de sculpture (1)

Sculpture – définitions

Création d'une forme en trois dimensions (hauteur, largeur, profondeur) au moyen d'une matière à laquelle on impose une forme déterminée, dans un but artistique.

Œuvre résultant d'une telle création.

(Définitions élaborées à partir du dictionnaire Le Robert)

Différents types de sculptures selon la tradition

Ronde-bosse : c'est une sculpture dans laquelle la représentation est pleinement développée dans les trois dimensions (hauteur, largeur, profondeur). A condition que son mode de présentation le permette, on peut faire le tour d'une ronde-bosse, et l'observer sous une pluralité de points de vue.

Relief : le relief diffère de la ronde-bosse en ceci que les éléments représentés se détachent plus ou moins fortement d'un fond (panneau, mur, pilier...) auquel ils restent attachés. Il n'est donc pas possible de faire le tour des éléments représentés en relief. On distingue traditionnellement :

- le **bas-relief** : les motifs ont peu d'épaisseur ;
- le **haut-relief** : les motifs se détachent presque complètement du fond. Une figure en haut-relief s'apparente à une ronde-bosse qui resterait en partie « attachée » à un fond.

Statue : le terme de « statue » doit être réservé aux sculptures en ronde-bosse représentant une figure entière (être humain ou animal) debout, assise ou couchée.

Des catégories qui ne s'appliquent pas nécessairement aux œuvres modernes et contemporaines

Les catégories « ronde-bosse », « statue », ainsi que la distinction entre « bas-relief » et « haut-relief » concernent surtout les œuvres créées entre l'Antiquité et le XIXe siècle selon des techniques traditionnelles. Exception faite des œuvres s'inscrivant clairement dans la continuité de la tradition, ces catégories sont souvent peu adaptées pour désigner les œuvres modernes ou contemporaines. Ainsi, on parlera simplement des « reliefs » de Schwitters ou de Picasso, et il est peu pertinent de désigner une sculpture de Baselitz – par exemple – comme étant une « ronde-bosse » ; on emploiera simplement le terme de « sculpture », voire de « volume ».



Donatello, *David*, 1430-1432, bronze, 158 cm



Jean-Baptiste Carpeaux, *La Danse*, 1865, groupe en pierre d'Echaillon, 420 x 298 x 145 cm

Kurt Schwitters, *Relief avec rectangle jaune*, 1928, huile, bois, laiton, acier, 65 x 46,4 x 18 cm



Une diversité de matériaux et de techniques

Le **modelage** consiste à donner forme à un matériau plastique (c'est-à-dire malléable), tel que l'argile ou la cire, en exerçant une pression avec les doigts.

La **taille** consiste à créer une forme en retranchant des morceaux d'un bloc de matériau dur (de pierre, de bois), généralement à l'aide d'un ciseau (outil tranchant). Dans la tradition issue de la Renaissance, la taille se fait souvent à partir d'un modèle créé par modelage, dont on reporte les mesures sur le bloc à tailler. Dans le cas où le sculpteur taille le bloc sans s'appuyer sur un modèle, on parle de **taille directe**.

Le **moulage et la fonte** : à l'aide d'un matériau durcissant, le sculpteur prend l'empreinte d'un modèle. Cette empreinte sert de point de départ à un processus permettant reproduire le modèle en coulant du métal dans le moule. C'est la base de la technique de la fonte, souvent mise en œuvre en utilisant du bronze.

L'**assemblage** est l'équivalent du collage dans la création en trois dimensions : le sculpteur crée une forme en réunissant et en rendant solidaires (à l'aide de colle, de clous, etc.) divers objets ou matériaux. L'assemblage s'est développé avec l'art moderne (notamment le cubisme, Dada et le surréalisme) et est toujours beaucoup pratiqué aujourd'hui. Cette technique ouvre un vaste champ de possibilités quant aux matériaux ou aux objets employés.

Sculpture et numérique : le numérique permet de concevoir des formes en trois dimensions sur ordinateur, à l'aide d'un logiciel, et de les matérialiser ensuite à l'aide d'une machine, comme une imprimante 3D (voir par ex. le travail de Miguel Chevalier).

Le développement de l'art moderne et les limites de la notion de sculpture

Avec le développement de l'art moderne (début du XXe siècle), certains artistes produisent des œuvres en trois dimensions qu'il devient cependant difficile de qualifier de « sculpture ». Fondés sur l'appropriation et le changement de contexte d'objets manufacturés préexistants, les ready-mades de Marcel Duchamp (*Fountain*, 1917) peuvent-ils encore être considérés comme des sculptures ? Bien qu'étant des productions en trois dimensions, on voit qu'ils échappent en grande partie à la définition de la sculpture donnée ci-dessus.

Dans les années 1960, l'Art Minimal – ou Minimalisme – (Sol LeWitt, Carl Andre...) s'appuiera sur des agencements de formes extrêmement simples pour mettre en évidence les limites de la notion de sculpture et interroger notre manière de catégoriser les œuvres.